

# J'ai écouté pour vous : Pierre Dac : le prince-sans-rire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PIERRE DAC: LE PRINCE-SANS-RIRE

J'ai écouté  
pour vous



Photo Robert Cohen

*Si je vous dis «Signé Furax – le biglotron – la confiture aux nouilles – le Schmilblick avec bidule» vous éclatez de rire et spontanément réapparaît dans votre mémoire le visage et la voix, qui ne rient jamais, de Pierre Dac – André Isaac, fils de Salomon Isaac, né le 15 août 1893 à Châlons s/Marne pour l'état civil!*

Ce jour, il y a cent ans, commençait la destinée d'un enfant qui ferait sa devise de ces lignes de Rabelais. «Mieux est de rire que de larmes écrire: pour ce que rire est le propre de l'homme.» Jusque dans les moments les plus sombres de 1914 ou de 1939, il n'a cessé de nous faire rire, de ce rire qui donne force et espoir, certitude et courage.

Ce préambule pour vous alerter sur la parution d'un livre et d'un coffret de disques. Heureuses retrouvailles que l'on doit à Jacques Pessis: «Pierre Dac, mon maître soixante-trois»<sup>1</sup>.

Ce prince-sans-rire, grand vizir d'un humour imperturbable, farfêlu intraitable, intégriste du rire absurde, champion du burlesque, farceur devant l'éternel et philosophe devant le provisoire. Mais il est aussi la mélancolie qui ronge le clown. Avec Pierre Dac, on en touche la constante, la physique évidence. «La vie entière de Pierre Dac est une crise de fou rire sur une neurasthénie.» C'est pourquoi il partit en guerre, non seulement contre la morosité et la solitude, mais aussi contre la tragédie qui par deux fois déchira son pays.

Alsacien patriote, combattant en 14-18, résistant en 39-45, il n'eut de cesse de rejoindre Londres où, dès 1943, il fit passer le rire en France libre. «Les Français parlent aux Français.»

Le livre de Jacques Pessis nous rappelle tout cela comme un rire-carrefour vers qui convergèrent tous les chansonniers. Il inspira aussi Jacques Prévert comme Raymond Queneau et dirige encore, de l'au-delà, Raymond Devos ou Coluche! Et puis il y a eu «L'os à moelle», le duo «Pierre Dac-Francis Blanche». C'est toute cette comédie humaine du Balzac du XX<sup>e</sup> siècle qui revit dans ce livre: Pierre Dac comme un égaré dans «Hellzapopin»! Pierre Dac, ça se relit à travers ses «Pensées» publiées en 1972, mais ça se réécoute tout autant. A ce sujet, un coffret réunissant les disques d'avant-guerre, les «Pensées» et les chansons que l'auteur, depuis Londres de 1943 à 1944, lançait aux Français, et encore les sketches avec Francis Blanche ou Paul Préboist<sup>2</sup>.

Cet entre-deux-guerres qui le vit dans tous les cabarets parisiens: la Lune Rousse, le Caveau, la République... c'est aussi Radio-Cité, les premières émissions humoristiques, la Course au Trésor, le Club des Loufoques. C'est d'ailleurs lui qui lança ce mot encore inconnu. Il signifie «fou» en langage louchébem, le langage des bouchers, la profession de son père.

Allez, souvenez-vous les mille épisodes de treize heures «Signé Furax». Ou encore la description du Schmilblick, un appareil perfectionné flanqué d'un bidule, le biglotron, inventé par le professeur Slalom Jérémie Menerlâche! D'ailleurs ce texte du Schmilblick constitue encore un modèle de diction pour les apprentis-comédiens et dont la substantifique moelle n'échappa à Coluche.

Pierre Dac, c'est le seul chansonnier qui trouva grâce aux yeux de Charles de Gaulle.

N'attendez pas pour égayer vos moments de grisaille, de blues ou de spleen et pour vous persuader, à votre tour, «que le rire est vraiment le propre de l'homme».

Albin Jacquier

<sup>1</sup>Jacques Pessis: «Pierre Dac, mon maître soixante-trois». Editions François Bourin.

<sup>2</sup>Pierre Dac: «Chansons de Londres et meilleurs sketches». 2 CD EPM 982.812. A relire: Pierre Dac: «Pensées». Editions St-Germain-des-Prés 1972.